

## DE LA TÊTE AU BOUT DE LA QUEUE

### COMPOSANTES DU BORDER TERRIER

#### 1<sup>ÈRE</sup> PARTIE : CE QUE NOUS DEVONS VRAIMENT SAVOIR.

Je vais faire une série d'articles sur certaines des composantes essentielles du Standard du Border Terrier que j'estime souvent mal interprétées ou, enseignées incorrectement.

Je vais écrire ces articles de la perspective du Standard canadien puisque c'est notre référence lorsque nous reproduisons, montrons en conformation et jugeons ici. Cependant, je demanderais à tous les éleveurs de Border Terriers de lire le standard du pays d'origine de cette race car c'est de là que vient cette race et y tire ses racines, et c'est ce que les premiers éleveurs de Terriers recherchaient. C'est le Standard d'où émanent tous les autres standards.

Nous avons souvent entendu l'expression « Otter Head » (tête de loutre), terminologie souvent utilisée autant dans le Standard du Royaume-Uni que du Canada – Le Standard du Royaume-Uni indiquant « Tête comme celle d'une loutre » alors que le Standard canadien stipulant « (Tête) similaire à celle d'une loutre ». Mais d'aucun n'indique à quel type de loutre nous faisons référence dans cette comparaison des têtes!

Pour ceux d'entre nous provenant du Royaume-Uni, ceci ne pose aucun problème puisqu'il n'y a qu'un type de loutre sauvage au Royaume-Uni soit la Loutre Européenne (*Lutra lutra*). Cette loutre était jadis l'une des proies légales du Border Terrier mais elle est depuis plusieurs années l'une des espèces protégées et adulées des Britanniques.

Lorsque les standards d'origine ont été écrits par ces éleveurs de Terriers il y a plusieurs années, la majorité d'entre eux chassaient régulièrement avec leurs chiens; les loutres comme dit précédemment, faisaient partie intégrante de leur chasse. Ils les voyaient souvent et leurs Terriers nageaient dans les ruisseaux et rivières de leur territoire de chasse. Ayant vu des Borders nager et également des loutres nager, je comprends très bien d'où émane leur spécification car il y a définitivement une similarité. Je crois, ainsi que d'autres personnes aussi avec qui j'en ai discuté par le passé, que c'est dans l'eau que les similarités sont les plus apparentes. Un Border Terrier nageant avec sa tête à peine hors de l'eau pourrait facilement être comparé à une Loutre Européenne faisant la même chose. Nous ne voulons pas voir nos Borders être identiques à cette loutre, mais la similarité est demandée et devrait être visible.

Les Border Terriers sont requis d'avoir un museau court et rempli (court et fort), la loutre a un museau plutôt court et très fort; la loutre a des moustaches courtes, les Borders devraient eux aussi avoir des poils courts au niveau de la face (une longue barbe est une abomination pour un Border). Une des similarités majeures cependant, est le « stop », celui de la loutre a une courbe modérée jusqu'au haut de son crâne avec une bonne largeur entre les yeux, deux caractéristiques qui sont spécifiées pour notre standard de race. On demande un crâne modérément large et plat, caractéristique présente chez la loutre également. On demande des joues légèrement pleines, ce que la loutre possède. Une truffe de bonne grandeur - les loutres ont besoin de pouvoir bien se remplir les poumons, et les Borders courant pour de longues périodes ou travaillant au terrier face à leurs proies ont eux aussi besoin de bonnes narines pour faciliter ces tâches. De grosses dents fortes sont essentielles au Border et la loutre doit elle aussi avoir des dents fortes avec de grosses canines pour attraper et tuer ses propres proies, souvent de gros poissons.

Un Border chez qui on ne peut placer le pouce sur son stop, a un stop incorrect pour sa tête. Un Border avec de larges yeux ronds proéminents est incorrect pour cette partie de sa tête. Un Border avec un long museau étroit est incorrect pour cette partie de sa tête. Tous ces défauts sont une indication que ce chien ne pourrait remplir sa fonction de chien de travail au terrier. Les fonctions de travail du Border est d'aller au terrier et de faire déguerpir la proie, ou s'il ne peut

la faire déguerpir, de la garder confinée jusqu'à ce que l'aide humaine arrive, creuse et s'occupe de la proie, ou si l'aide humaine n'arrive pas, il doit être assez fort pour tuer sa proie.

De nos jours, la plupart des Border Terriers ne travaillent pas au terrier. Ceci n'est pas une raison ou une justification pour laisser passer ces fautes. Nous devrions accoupler dans le but d'obtenir les meilleures têtes possibles et incorporer toutes les qualités stipulées dans notre Standard et également celui de la tête de la Loutre de Rivière Européenne. Comme éleveurs, c'est notre devoir de rester fidèles à notre Standard, celui-ci étant le plan directeur de ce à quoi un Border Terrier devrait ressembler et devrait être.

Plusieurs personnes en dehors du Royaume-Uni et même au Royaume-Uni ne savent plus aujourd'hui à quelle espèce de loutre on doit comparer la tête d'un Border Terrier. Avec les médias sociaux d'aujourd'hui, il est très facile d'obtenir de magnifiques photos de loutres. Mais celles-ci incluent des photos de loutres de mer et de loutres asiatiques. Bien que ces deux espèces soient belles en soi, gardons-nous bien d'avoir des Border Terriers avec des têtes leur ressemblant!

La loutre de mer quant à elle a une mignonne grosse tête joufflue rappelant celle d'un ourson en peluche. La loutre asiatique a des yeux ronds et un museau plus court que celui désiré chez un Border. La loutre de rivière européenne est un spécimen plus malin et modéré, avec ses yeux perçants et une allure « professionnelle » mais amusante en même temps. Cette loutre est la seule avec laquelle nous devrions comparer la tête de nos chiens. D'autres parts, je considère que nos Borders ont également certaines des caractéristiques de cette loutre, étant d'heureux petits chiens joueurs mais déterminés lorsque vient le temps de faire le travail.

Ci-dessous se trouvent des photos (courtoisie de Dawn Bladen, Emblehope photography Border Terriers) de la Loutre Européenne et pour en faire la comparaison, de la Loutre de Mer et de la Loutre Asiatique.

**Cet article a été écrit par © Jane Parker Conundrum Border Terriers 2016**, traduit librement de l'anglais par Jocelyne Tassé-Durocher avec la permission de son auteur.



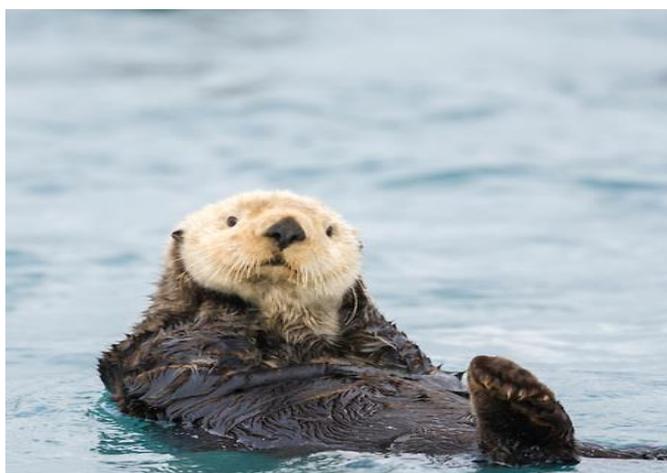
Les images suivantes illustrent bien le point discuté dans cet article.



Photo d'un Border, courtoisie de Lucile Ruy.  
Comparée à :



Loutre Européenne—CORRECT.



Loutre de Mer – INCORRECT.



Loutre Asiatique— INCORRECT.

## **DE LA TÊTE AU BOUT DE LA QUEUE**

### **2<sup>e</sup> PARTIE : « Span » un Border Terrier\*, mais pourquoi donc?**

*\*i.e. prendre à deux mains sur la cage thoracique pour en faire le tour alors que saisi derrière les épaules.*

Nous sommes un peu bizarres dans cette race. Le standard du pays d'origine couvre à peine une page, et l'arrière-train du chien y est décrit (parfaitement d'ailleurs!) par un seul mot. Ici au Canada, nous avons droit à plus de mots de description mais cela, Dieu merci, n'a rien changé. Ce qui fait que nous avons toujours ce petit compagnon « professionnel » qui vit avec nous, et pour ceux d'entre nous qui chassons, travaille avec nous.

Aucun des standards de cette race à travers le monde ne donne d'indication sur la hauteur au garrot pour cette race, et ce pour une bonne raison. À l'origine, le Border Terrier était un Terrier de travail, et son « travail » constituait à aller sous terre, aboyer (vocaliser) à proximité de la proie ou la faire sortir du terrier. On s'attendait de lui également, de se rendre à « son lieu de travail » par ses propres moyens i.e. sur ses quatre pattes (à l'occasion, il serait porté à cheval dans une sacoche de selle). Il devait parcourir des terrains variés dont des landes, des prés d'herbes touffues, des terrains rocailleux, des plaines et des régions montagneuses, des champs labourés etc. Donc, des Borders à pattes longues étaient nécessaires pour certains types de terrain alors que pour d'autres, il fallait des Borders à pattes un peu plus courtes.

Ce qui n'a jamais changé, c'est ce qui est nécessaire pour pouvoir aller sous terre : une cage thoracique étroite et flexible (qui peut être compressée). Les hommes qui ont créé cette race savaient très bien ce qu'ils faisaient et, ils étaient futés. Pour s'assurer d'avoir un chien de la bonne grosseur pour faire le travail peu importe la longueur de ses pattes, ils le « spannaient », i.e. qu'ils plaçaient leurs mains avec leurs pouces se touchant derrière les épaules du chien, puis leurs mains entouraient la cage thoracique jusque sous le chien derrière les coudes du chien. S'ils pouvaient le faire aisément et que leurs doigts se touchaient ou même préférentiellement se croisaient un peu, alors ils savaient que ce chien pouvait se faufiler, se tortiller et se faire un chemin à l'intérieur du terrier de sa proie. À cette époque, les proies légales du Border Terrier étaient le renard, le blaireau et la loutre.

Comme éleveurs, nous ne voulons pas reproduire des chiens trop gros, alors nous devons apprendre à « spanner » nos chiens (tel que décrit plus haut) et ainsi utiliser cet outil de choix pour s'assurer que nos spécimens de conformation ont bel et bien la bonne charpente de cage thoracique pour aller sous terre. Ce « spanning » est d'une importance vitale. Non seulement cela donne une information essentielle pour nous à titre d'éleveur ou de juge, mais plus important encore, cette vérification assure que le chien a l'habileté nécessaire dont il a besoin pour faire son travail et ne pas rester pris dans le terrier ou encore être subjugué par sa proie. Le Border Terrier doit confronter sa proie alors qu'il est à plat dans le terrier, parfois sur le côté, aboyer pour lui faire peur et ainsi qu'il sorte, ou encore l'attaquer avec ses dents et ses griffes, le tout dans un espace réduit en forme de A!

Le terrier du renard peut n'avoir que 4 ou 5 pouces à certains endroits, avec parfois des parois en glaise. Le chien doit se glisser, se faufiler, se tortiller dans ces espaces restreints où il fait noir, et où la seule façon de ressortir est généralement par là où l'on est entré. Pour ce faire, sa cage thoracique DOIT être étroite et flexible et sa peau DOIT être épaisse et mobile sur son squelette pour ainsi lui permettre de se faufiler et se tortiller vers l'avant comme vers l'arrière. Et... il doit être courageux!

Pour ceux d'entre vous qui ne chassent pas avec leur Border ou encore qui participent aux épreuves de Travail au terrier avec votre Border, s.v.p. ne considérez pas comme du véritable « travail » ces épreuves utilisant des tunnels carrés de 9 pouces menant à une cage avec des rats. Cette épreuve ne fait que tester le désir du chien d'entrer à l'intérieur d'un endroit où il fait très noir pour se diriger et s'approcher d'une proie, et ce dans un environnement sécuritaire. J'aime les épreuves de Travail au terrier, suis contente que nous les ayons, et je défendrai toujours jusqu'à mon dernier souffle ceux et celles qui les ont créés et les mettent sur pied. Cependant, pour ceux qui pensent que ces tunnels simulent parfaitement de véritables terriers et que le chien qui réussit à entrer dans ces tunnels est nécessairement étroit, et bien détrompez-vous, malheureusement ceci n'est pas le cas.

Lorsque je donne des séminaires d'éducation à des juges, j'essaie toujours de leur expliquer pourquoi ils doivent « spanner » en plus de leur montrer comment le faire. Si un juge est prêt à se tenir dans un ring de conformation pour juger, il/elle doit au moins savoir pourquoi cette race est sur notre planète.

## DE LA TÊTE AU BOUT DE LA QUEUE (cont'd)



Alors, lorsque vous regarderez votre dernière portée et repèrerez votre nouveau prospect de conformation, souvenez-vous ce pourquoi cette race a été créée à l'origine, et POURQUOI ces attributs de conformation sont importants, et lorsque vous examinerez sa cage thoracique, assurez-vous qu'elle soit longue, compressible et pas ronde.

Les photos sont la courtoisie de Dawn Bladon (Emblehope) et montrent un Border Terrier qui est « spanné » correctement.

**Cet article a été écrit par Jane Parker © 2016 Conundrum Border Terriers,** traduit librement de l'anglais par Jocelyne Tassé-Durocher avec la permission de son auteur.



# DE LA TÊTE AU BOUT DE LA QUEUE

## 3<sup>e</sup> PARTIE : "Racy"... mais pas dans le sens de rapide!

En préparant mes courts articles sur les diverses parties du Border Terrier mises en valeur dans les standards de notre race, je souris toujours lorsque j'arrive à la partie qui concerne les membres postérieurs dans le « UK breed standard ». On y lit « Racy », racé, et c'est tout; cependant, la phrase suivante nous dit que les pieds devraient être petits avec des coussinets épais. Mais « Racé »?

Je suis éleveur de cette race depuis plusieurs années, et je sais exactement ce qui me vient en tête lorsque je vois ce terme, et, pour moi, le mot définit parfaitement ce que je recherche dans les membres postérieurs d'un Border. Mais, allons donc examiner le standard ici au Canada concernant les membres postérieurs: «Musclés et racés, avec des cuisses longues et bien moulées. Grassets bien fléchis et jarrets bien descendus. Pieds petits et compacts. Orteils dirigés vers l'avant et modérément arqués avec des coussinets épais. »

À vrai dire, le standard canadien spécifie les mêmes exigences mais en plus de mots, et donne ainsi plus de détails pour ceux et celles nouveaux dans cette race, et qui n'ont pas encore compris ce pour quoi le Border Terrier a été créé. Je réitère souvent à travers cette série d'articles qu'à moins de comprendre parfaitement le travail des Borders, on ne peut réaliser à quel point sa conformation est en lien direct avec sa fonction.

Aux frontières de l'Angleterre et de l'Écosse, le Border fut créé pour « travailler au terrier » des loutres, des blaireaux et des renards, i.e. garder la proie confinée, la faire déguerpir ou la tuer (au Royaume-Uni, la seule proie légale maintenant pour le Border est le renard). Il devait entrer dans le terrier ou la tanière de sa proie, et pour ce faire, nécessitait des attributs spécifiques dont nous discutons dans ces articles.

Mais revenons à ses membres postérieurs racés et examinons-les des reins jusqu'au bout des orteils. La structure osseuse et la musculature donneront à chaque individu la conformation adéquate pour qu'il puisse faire son travail efficacement. Le bassin du chien est joint au bas de la colonne vertébrale et ceci en soi déterminera une position correcte ou incorrecte du dos (« topline »); par exemple, un bassin plus aplati provoquera une foulée plus courte des membres postérieurs et forcera le chien à lever le pied plus haut avec une motion plus en rondeur et donc moins efficace. L'os suivant est le fémur qui s'articule avec le bassin et qui devrait être à peu près de la même longueur que le tibia et le péroné, ceci pour assurer la bonne flexion du grasset (genou) au point de leur rencontre. Puis vient l'articulation du jarret et l'ensemble des os, tarses et métatarses, qui forment la partie inférieure du jarret et du pied. Pour produire une articulation efficace, le jarret devrait être court, un long jarret ne peut s'articuler complètement et est donc plus faible.



**Cette photo est une courtoisie de Al et Joanne Matheson, Ganymede Border Terriers.**

# DE LA TÊTE AU BOUT DE LA QUEUE

## 3<sup>e</sup> PARTIE : "Racy"... mais pas dans le sens de rapide! (cont)



**Cette photo est une courtoisie de Dawn Bladon, Emblehope Border Terriers.**

Les larges muscles couvrant les os des membres postérieurs devraient être facilement visibles, les premier et deuxième muscles de la cuisse devant être longs et bien définis. En plus d'être bien visibles, ces muscles devraient être facilement palpables. Un muscle fort est ferme et svelte, et c'est ce que l'on recherche. Des muscles lâches sont incompatibles avec le terme « racé »!

Tel que discuté précédemment, ses jarrets devraient être courts et forts, et ses pieds petits, compacts et, bien entendu, forts. Des pieds délicats sont un anathème pour un Terrier car il doit utiliser toutes les parties de son pied et ne peut bien faire son travail avec un pied inadéquat; de longs orteils déployés est incorrect, se tenir sur ses coussinets métacarpiens (les coussinets arrières des pattes) est aussi incorrect. Nous voulons que les chiens se tiennent vers l'avant sur des orteils compacts et forts.

Un beau spécimen de Border Terrier devrait se tenir debout bien carré et pourrait nous rappeler la stature d'un beau cheval de chasse debout dans un pré. Ses membres postérieurs devraient avoir une allure athlétique, nous devrions en percevoir les muscles, et son articulation du grasset (genou) devrait être bien définie mais modérée. Un Border Terrier qui a une articulation du grasset trop droite aura un mouvement saccadé au niveau des membres postérieurs allant de haut en bas plutôt que vers l'avant. Un chien ayant une articulation du grasset trop accentuée (qui va souvent de pair avec un bassin aplati), compensera ce fait en faisant le mouvement vers l'avant de son membre postérieur plus haut et ensuite en effectuant plus loin la flexion rapide de son pied lors du mouvement vers l'arrière de sa foulée, ce qui provoque un mouvement peut-être « flashy », tape-à-l'œil, mais qui n'est vraiment pas ce que l'on recherche chez nos véritables Terriers de travail.

Alors, en résumé, lorsqu'on regarde ou que l'on touche un Border Terrier "racé", nous devrions pouvoir voir et palper individuellement ses muscles, nous devrions voir une bonne angulation au niveau du grasset (genou) mais quand même modérée, et des jarrets bien descendus menant à des pieds compacts et forts.

# DE LA TÊTE AU BOUT DE LA QUEUE

## 3<sup>e</sup> PARTIE : "Racy"... mais pas dans le sens de rapide! (cont)

Ce sont ces attributs des membres postérieurs qui permettront au chien de se projeter dans le terrier, de s'agripper au sol et de propulser le reste de son corps pour finalement faire face à sa proie.

Peu importe si nos Borders rencontrent ou non éventuellement une véritable proie, ces composantes de ses membres postérieurs lui permettront d'avoir un mouvement libre et naturel dans lequel ses pattes arrières le pousseront du sol avec une bonne foulée.

**Les photos incluses dans cet article ne sont pas celles de mes chiens, mais de chiens que j'admire et qui ont les qualités que l'on associe au terme « Racé ».**

Cet article a été écrit par Jane Parker © 2016 Conundrum Border Terriers, traduit librement de l'anglais par Jocelyne Tassé-Durocher avec la permission de son auteur

## DE LA TÊTE AU BOUT DE LA QUEUE

### 4è PARTIE : Quand vous avez besoin d'une peau épaisse!!

Dans cet article, je vais m'attarder à la peau et à la robe du Border Terrier. Ces deux aspects font partie de ma liste « d'Éléments essentiels ».

À ce sujet, le Standard du pays d'origine affirme : « Dur et dense; avec sous-poil serré. La peau doit être épaisse ». Notre Standard canadien spécifie : « Peau très épaisse et lâche. » Donc, en étant ainsi spécifiques, les deux standards nous font bien comprendre que ces éléments du Border Terrier sont des caractéristiques importantes, mais aucun ne nous dit pourquoi.

La peau de tout mammifère est le plus gros organe de son corps. Elle protège le corps des aléas de la météo; des poils y poussent pour augmenter cette protection. Elle procure le sens du toucher. Elle sécrète de l'huile pour se protéger elle-même ainsi que le corps tout entier, contre les bactéries. La peau est composée de trois couches de tissus soient l'Épiderme, le Derme et l'Hypoderme. Chaque couche a ses fonctions spécifiques mais ensemble elles forment cette peau épaisse souple de nos chers Borders. Les particularités de la peau pourraient faire à elles seules un long article, mais j'ai plutôt opté de couper court et de parler davantage de la fonction de celle-ci en ce qui concerne nos Border Terriers.

Lorsque le Border Terrier était avant tout un chien de travail dans la région frontalière entre l'Angleterre et l'Écosse, on s'attendait de lui qu'il travaille peu importe la météo, sur des terrains variés. Il devait entrer dans les terriers, tunnels étroits et sombres, nager dans les ruisseaux et ruisselets glacés. Il n'aurait pu accomplir ces actions s'il avait eu une peau mince et une toison douce et perméable. Il pouvait passer des heures attaché au manche d'une pelle pendant que d'autres Terriers travaillaient sous terre, et il devait pouvoir se garder au chaud lui-même pendant tout ce temps.

Lorsque nous, éleveurs, évaluons nos chiots, nous devrions vérifier tous les éléments spécifiés dans le standard de sa race car chacun d'entre eux a une bonne raison d'y être indiqué, ceux-ci ayant été déterminés en raison de leur rôle et importance dans l'habileté du chien à faire son travail. Lever la peau du chien et sentir son épaisseur et sa souplesse entre nos doigts, est une obligation.

Une peau épaisse et résistante protège non seulement le chien des intempéries et de l'environnement, mais agit aussi comme protection contre les dents de son adversaire. Un renard faisant pénétrer ses dents dans le cou d'un Border, ne fera bien souvent que des lacérations superficielles, et plusieurs Borders ont été sauvés de la mort grâce à leur peau.

La souplesse de la peau permet au chien de se déplacer facilement dans les tunnels étroits sous terre, sa peau bougeant et glissant le long de son corps. En vérifiant la peau, j'aime bien être capable de prendre une bonne « poignée » de peau lâche et de la soulever au-dessus du dos du chien.

La robe du Border doit être constituée de poils durs, être dense et avoir un sous-poil serré et doux. Si le Border Terrier n'est épilé que lorsque c'est dû (« blown coat »), ses poils pousseront pour constituer un manteau dense et résistant aux conditions météo d'ici 8 à 12 semaines; après ce temps, ils continueront de pousser, puis commenceront à tomber et à ce stade on qualifie alors la robe de « blown ». Une fois cet état atteint, la robe aura perdu ses propriétés de protection contre les intempéries, ne gardera plus le chien au sec ni au chaud, ce qui devient préjudiciable pour le Terrier qui travaille.

Il est de notre devoir d'être vigilants quant à la qualité de la robe des chiens que l'on garde comme reproducteurs tout autant qu'on l'est pour les autres caractéristiques de la race. Ne gardez pas un chiot qui a un poil doux, ou avec peu ou pas de sous-poil. Penser que ces éléments ne sont pas importants étant donné que vous ne faites pas « travailler » vos chiens, nuit à votre chien. Il est ce qu'il est, et le standard est ce qu'il est parce que les hommes du début de l'établissement de cette race reproduisaient les chiens qui représentaient le type de chien qui travaillait bien et fort. Ils n'utilisaient pas un chien qui s'assoyait et tremblait de froid ou qui devenait mouillé en quelques minutes lorsqu'il pleuvait ou neigeait.

Ces deux éléments importants du Standard de nos chiens font partie des attributs qui font du Border Terrier ce qu'il est. En utilisant notre Standard et en choisissant des chiots qui s'y conforment, nous honorons non seulement nos Terriers mais également ces hommes de terrain qui ont mis temps et effort pour reproduire un beau chien capable de faire le travail que l'on s'attendait de lui et ce de façon efficace.

## FROM HEAD TO TAIL /DE LA TÊTE AU BOUT DE LA QUEUE



Voici la bonne façon de vérifier la peau d'un Border Terrier

Cette photo est une courtoisie d'Helen Thomas

**Cet article a été écrit par Jane Parker © 2017 Conundrum Border Terriers**, traduit librement de l'anglais par Jocelyne Tassé-Durocher avec la permission de son auteur.

